

Maison non-maison

Cynisme habitatif

La maison a le sol visqueux comme le miel, les pieds s'y attachent et on n'arrive plus à en sortir.

La maison est un sac à dos si énorme et gonflé sur nos épaules que tout mouvement devient impossible.

La maison est le refuge hypocrite de ceux qui craignent les intempéries de la vie.

La maison est un corps étranger qui se substitue au corps de qui l'habite.

La maison est un cercle vicieux qui n'existe pas sans un trousseau de clefs.

La maison est un entrepôt où s'accumulent des meubles et des résidus inutiles.

La maison est un diagramme qui représente l'état de notre léthargie.

La maison est la fiction d'une idylle perdue, qui ne se répète pas.

La maison est une banque où les gens accumulent leur prestige.

La maison est une île obtuse d'héritiers.

La maison est un fortin habité par des complices ou divisé entre ennemis.

La maison est l'arrière d'un balcon sur lequel se fanent des feuilles anémiques brûlées par le soleil ou par le froid.

La maison est hostile à la révolution de notre comportement.

La maison est toujours trop proche d'une autre maison qui s'appelle hôpital.

Paru originellement en prose sans le dernier paragraphe in *Modo*, n° 18, avril 1979, Milan, Ricerche Design Editrice, p. 17 [SC 572]

La maison a toujours à côté d'elle une autre maison d'où l'on écoute avec nostalgie une musique.

La maison est ce temple inviolable qui exclut les actions qui se déroulent dans les autres maisons.

La maison cache toujours un terroriste.

La maison n'est pas aussi confortable qu'un vêtement parce que dedans, nu, on n'y est pas bien.

La maison n'est pas comme les chaussures qui chaque jour cheminent sur des terrains inconnus.

La maison n'est jamais un point de départ mais un point d'arrivée, où la perspective est une estampe de Cézanne.

La maison n'est pas un objet relaxant parce qu'il y a trop d'avant-toits, de marquises, d'antennes et de piliers.

La maison n'est pas honnête parce que les briques sont une rente.

La maison n'est pas loyale parce qu'elle a toujours un débarras avec la valise prête pour partir.

La maison n'a pas de fantaisie parce qu'elle est dépourvue d'ailes.

La maison n'est pas un lieu pur parce qu'elle émet par trop de trous nos excréments.

La maison n'a jamais en face d'elle un coucher de soleil inconnu.

La maison n'a jamais une pièce aussi accueillante que les salles d'attente des gares.

La maison n'a jamais de couloir similaire à une lande déserte, où se croire vagabond.

La maison a toujours ce vice d'être meublée.

La maison a toujours un téléphone qui est toujours à même de nous frapper au cœur.

La maison est un lieu d'ordre parce qu'elle a un lavabo, une poubelle, un fer à repasser et une boîte de tomates pelées.

La maison est un calendrier banal pour feuilleter le temps de chaque jour.

La maison est une espionne qui consigne nos actions secrètes.

La maison est l'inventaire de notre aptitude à répéter des gestes constants.

La maison est le catalogue de notre égoïsme personnel.

La maison est cette école où l'on enseigne l'exclusion.

La maison est un monsieur sévère qui éructe aux oreilles des enfants sa tradition.

La maison est toujours faite de pièces.

La maison a toujours trop de coins pour de fausses conversations, trop de prises électriques, elle a toujours des chaussures de trop.

La maison a toujours en face une autre maison équipée d'une sonnette.

La maison a toujours des toilettes trop similaires à l'aspect glacial d'une morgue.

La maison a toujours un réveil pour nous envoyer travailler.

La maison nous permet d'être paresseux seulement le samedi matin.

La maison est comme un drap où quelqu'un a déjà dormi.

La maison a peu de coussins et trop de fantasmes.

La maison est un ensemble de murs qui nous font peur en susurrant les vies de qui est mort ici.

La maison contient toujours une dose de remord et une dose de mort.

La maison est ce cadavre duquel nous sortirons cadavres.

La maison reste immobile pendant que la vie se meut.

... relief et photographie de mes maisons à Vérone et Milan et de la « maison en face de ma maison », projets de maisons susurrantes, de portes, d'ameublements scénographiques pour le groupe théâtral des Magazzini Criminali (avec Navone*, Puppa*, Raggi), manuel d'éléments psychologiques et fonctionnels pour projeter des habitations hautement personnalisées (maison Alessi).